

Les Prétendants BERTHE.

(Berthe, très gale, un papier à la main) Donc, je suis demandée en mariage quatre fois en même temps...

(Redevenant sérieuse) M. Robert, l'ainé. Oh! oui! l'ainé... Il a trente-trois ans, le malheureux!

(Reprenant son papier) Nous avons maintenant M. Jean, vingt-huit ans, avocat, garçon intelligent...

(Après avoir réfléchi) Ce n'est pas moi, M. Jean! (Vivement) Oui, mais j'oubliais: il est haut comme ça!

(Reprenant le papier solennellement) Approchez monsieur Gontran, heureux jeune homme qui ne comptez encore que vingt-quatre printemps! Vous

devez être tout rempli de qualités sérieuses pour songer, à votre âge, à fonder une famille! (Lisant) M. Gontran. (S'interrompant) Un joli nom: Gontran! cela sonne bien!

(Reprenant son papier) M. Robert, l'ainé. Oh! oui! l'ainé... Il a trente-trois ans, le malheureux!

UNE HISTOIRE VRAIE. HISTOIRES MYSTERIEUSES.

Pendant que les médecins essayaient d'extraire la balle, j'étais dans le petit salon où Jean de Noirmoutiers, la veille, avait pris ses dispositions et réglé ses affaires avant le duel.

Des gémissements, des plaintes tantôt sourdes, tantôt aiguës, venaient de la pièce voisine, retournant mon cœur d'une angoisse poignante; pour tromper l'attente, j'allais de-ci de-là, touchant aux bibelots, maniant les gravaches, les sticks, tous les objets de vie chère à cet être qui lutait en ce moment contre la mort.

Voilà pourquoi je vais me battre demain matin avec M. A. J. Frenon; tu t'es mis à ma disposition pour cette affaire sans me demander d'explication, tout étrange qu'elle parût au premier abord.

autre. Je me mis à vivre, à vivre doucement; c'est étonnant comme on se donne du mal, comme on va chercher midi à quatorze heures, pour arriver à ce résultat si simple! J'avais fait le tour du monde uniquement pour trouver délicieuse ma promenade du matin, dans l'avenue du Bois.

Plus rien, mon fauteuil vide, mon cabinet désert, la vision évaporée, évanouie. Je crus à une hallucination, à un étourdissement, j'oubliai très vite. A chaque instant, autour de nous, il se produit des faits analogues que nous ne voulons pas voir, auxquels nous ne voulons pas réfléchir.

Je fis une enquête sur les précédents locataires de mon appartement, aussi loin qu'on remontait, c'était une suite de bourgeois paisibles, partis naturellement, sans drame, sans crime.

Monsieur Robert Serval Etait-ce une recommandation donnée, en cas de mort? Non, aucune autre indication. J'onvris et je lus ce qui suit, daté de la veille, de Biarritz, le 15 octobre:

Je n'ai trois mois, tu le sais, j'ai loué un appartement à Paris avec l'intention de m'installer, de renoncer à mon existence de voyage, de me marier peut-être. Je t'ai parlé, je crois, de Mlle Marthe L... que j'avais connue à Pondichéry, et retrouvée en France; enfin je voulais arranger, fixer ma vie.

nos poings se choquèrent avant de frapper nos faces... On crut à une dispute de place, on nous sépara; mais nous avions échangé nos déris.

MA FIANCEE. CONTES TRAGIQUES. Il vint vers moi, la main tendue. — Eh bien, quoi! tu ne me reconnais pas?

Il me prit le bras et d'une voix saccadée, en petites phrases sèches, il me raconta ceci — et en vérité je comprends que ses cheveux soient blancs de ce pli d'amertume!

Madeleine, oui, la voici ma fiancée... Fougère se tut. Ses doigts de nouveau meurtrissés mon épaule, ses yeux fixes évoquaient la chose. Il murmura: — Elle est devenue folle, elle. Moi, mes cheveux sont blancs...

Le prochain départ de M. Boosvelt pour l'Afrique. New York, 6 mars—Lorsque l'ex-président Roosevelt quittera New York, le 23 mars, sur le vapeur "Hambourg" de la ligne Hambourgeoise-Américaine, les directeurs de cette compagnie mettront à sa disposition les salons occupés par l'empereur d'Allemagne, au cours de sa Croisière dans la Méditerranée, pendant l'hiver 1905-06.

paule, et se plantant en face de moi, il bégayait: — Compréhends-tu? Pressens-tu la chose atroce qu'il me faut accomplir? Non, je vois que non. Réfléchis pourtant... Une fiancée qui meurt, soit, c'est un chagrin immense, une épreuve douloureuse... Cependant cela arrive, cela se produit couramment... Mais là, rappelle-toi, j'étais seul... seul dans un pays perdu... Pas un village à l'horizon, pas un être humain alentour. Que faire?

MA FIANCEE. CONTES TRAGIQUES. — Tu vois ça d'ici, hein? Je n'ai pas besoin de te faire des phrases. La chose est devant tes yeux. Tu te rends bien compte que, sur le moment, mon chagrin, mon désespoir, rien n'existe. Il n'y a que cela, la chose. C'en est pas de la souffrance, non c'est de l'horreur.

Le prochain départ de M. Boosvelt pour l'Afrique. New York, 6 mars—Lorsque l'ex-président Roosevelt quittera New York, le 23 mars, sur le vapeur "Hambourg" de la ligne Hambourgeoise-Américaine, les directeurs de cette compagnie mettront à sa disposition les salons occupés par l'empereur d'Allemagne, au cours de sa Croisière dans la Méditerranée, pendant l'hiver 1905-06.

Edition Hebdomadaire de "l'Abelle". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis au courant des affaires européennes au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Le prochain départ de M. Boosvelt pour l'Afrique. New York, 6 mars—Lorsque l'ex-président Roosevelt quittera New York, le 23 mars, sur le vapeur "Hambourg" de la ligne Hambourgeoise-Américaine, les directeurs de cette compagnie mettront à sa disposition les salons occupés par l'empereur d'Allemagne, au cours de sa Croisière dans la Méditerranée, pendant l'hiver 1905-06.

L'EU Gigot du Siège.

Si ma mémoire n'est pas infidèle, le 1er janvier 1871 il faisait un froid sec et les arbres étaient chargés de givre.

Le bruit courait, dans la ville, que Brébant, le fameux Brébant, que Thiboast et Siraudin avaient surnommé le Restaurateur des Lettres, avait trouvé moyen de conserver dans ses caves des viandes, des légumes et même du beurre, trésor incalculable à cette époque.

UNE ENTREVUE. Mme Sarah Bernhardt et M. Edmond Rostand se sont rencontrés l'autre jour à Paris. Malgré plusieurs télégrammes du poète la priant instamment de continuer son voyage et de ne rentrer à Paris qu'un jour normalement convenu, la tragédienne ne voulait voir, et sans plus tarder, l'auteur de "Chantecler."

Le centenaire de Wagram. A l'occasion du centenaire de la bataille de Wagram, qui arrive le 6 juillet prochain, le "Souvenir Français" a décidé de poursuivre l'érection, sur le champ de bataille de Wagram, d'un monument à la mémoire des soldats français tués pendant la lutte, et de poser des plaques commémoratives aux emplacements de leurs tombes.

Le centenaire de Wagram. A l'occasion du centenaire de la bataille de Wagram, qui arrive le 6 juillet prochain, le "Souvenir Français" a décidé de poursuivre l'érection, sur le champ de bataille de Wagram, d'un monument à la mémoire des soldats français tués pendant la lutte, et de poser des plaques commémoratives aux emplacements de leurs tombes.

L'EU Gigot du Siège.

— Cette année-ci, les étrennes sont supprimées; je ne sais point assez riche pour vous apporter un boisseau de pommes de terre.

— Du gigot et des pommes frites! Je ne vous quitte pas et je saurai vous empêcher de manger sans moi des choses si affriolantes, n'importe par quel moyen!

— Tu as de la chance, me dit-il; un des invités de Carvalho a été prie, hier, d'affreuses douleurs rhumatismales et vient de lui écrire pour se dégager. Tu prendras sa place.

— Béné soit ce rhumatisme! Attendez moi à sept heures ici, je viendrai vous prendre.

— Tu as de la chance, me dit-il; un des invités de Carvalho a été prie, hier, d'affreuses douleurs rhumatismales et vient de lui écrire pour se dégager. Tu prendras sa place.